

coût de l'entreprise. Il faut que j'aie mal compris mon honorable ami ; car, lorsque je me rappelle les négociations qu'il a faites avec la Colombie, lorsque je me rappelle que lord Carnarvon et le gouvernement impérial furent admis dans la confiance, et qu'il s'engagea à construire le chemin pour 1890 s'il lui était impossible de le terminer plus tôt ; et qu'en outre, il promit de donner à la Colombie britannique \$750,000 au lieu de la portion du chemin qui devait être construite dans l'île, ou au lieu de cette section, engagement qui fut ensuite rejeté par le Sénat ; quand je me rappelle tout cela, et que je vois que ces messieurs ont donné avis d'une proposition d'arrêter les travaux dans cette partie du pays, je confesse mon étonnement, vu la position dans laquelle se trouvent mes honorables amis de la gauche par rapport aux obligations qu'ils ont solennellement contractées avec la Colombie britannique et avec le gouvernement anglais par l'entremise de lord Carnarvon. C'est une question grave et sérieuse, en rapport avec cette dépense ; et je dois dire que j'ai été surpris, lorsque le vote a été donné quelques jours ensuite, de voir, à gauche, des membres voter pour une proposition qui, si elle eût été adoptée, aurait privé la Confédération des moyens qu'elle peut retirer pour construire ce chemin de la vente des terres, et condamné aussi les anciennes provinces à une augmentation de taxe pour le paiement final de cette dépense ; et ces messieurs vont, sans doute, voter avec l'honorable député lorsqu'il proposera une résolution à l'effet de ne pas continuer ces travaux, sachant, tout le temps, que les engagements que nous avons pris par traité doivent être remplis.

Lorsque le très-honorable premier ministre a fait allusion, l'autre jour, à un état qui lui avait été remis et qui avait trait au revenu que nous devons vraisemblablement retirer des terres du Nord-Ouest, il y eut quelques sourires à gauche ; et sans doute ils vont dire, pour justifier leur vote d'aujourd'hui sur la question des terres, qu'il n'y a rien à en retirer, et que par conséquent, ils n'ont rien sacrifié en votant contre la vente des terres.

Je soutiens, néanmoins, que cette évaluation n'était pas exagérée ; mais supposons qu'elle fût un peu forte, en prenant la moitié seulement de la population que l'on calcule devoir aller au Nord-Ouest,

en supposant que le chiffre des émigrants cette année n'ait été que de 12,000 au lieu de 24,000, en ajoutant 2,500 par année au lieu de 5,000, et ne comptant en outre que la vente de la moitié des terres mentionnées par le premier ministre, quel est le résultat ? Ces terres produisent en argent, en dix ans, suivant ce calcul, \$19,500,000, au lieu de \$39,000,000 et cela laisserait une balance de paiements dus sur les terres de \$16,000,000, pour le paiement de la dette. L'honorable député de Gloucester a appelé l'attention sur le fait que mon honorable ami le chef du gouvernement n'a pas parlé de l'intérêt qui devra être payé pendant ce temps. Eh ! bien, notre calcul est celui-ci : que pour compléter le chemin depuis la tête du lac Supérieur jusqu'à Winnipeg, ainsi que les deux cents milles au-delà, nous aurons à dépenser \$10,000,000 par année pendant deux ans. Et puis, la politique du gouvernement est de ne pas dépenser pour les travaux publics plus de \$5,000,000 par an, et on verra, en faisant le calcul, que la dépense pour les deux années, lorsque nous aurons terminé le chemin de la tête du lac Supérieur à 200 milles au-delà de Winnipeg, jointe à la dépense encourue pour les travaux de la Colombie britannique, n'excédera pas \$5,000,000 par année. A ce taux, d'après les calculs de monsieur Fleming, l'entreprise sera terminée dans les dix ans, entraînant une dépense de \$60,000,000.

A présent, si nous calculons l'intérêt sur les \$10,000,000 pour cette année, \$10,000,000 pour l'année prochaine, \$5,000,000 par année ensuite, il se monte à \$18,500,000 en dix ans, un million de piastres de moins que la moitié de l'évaluation de mon honorable ami pour le paiement de l'intérêt, et laissant \$16,000,000 comme balance due, outre plus de 80,000,000 d'acres de terres non-vendues pour compléter le chemin.

Est-il déraisonnable de supposer que dans dix ans il y aura dans cette région 250,000 âmes ? M. Fleming a déclaré que le chemin depuis Winnipeg aux Montagnes Rocheuses coûterait au plus \$15,000 le mille—\$13,000 est son calcul, portant la dépense totale à quelque chose comme \$13,000,000 ou \$14,000,000 pour cette section.

J'ai entendu l'honorable député de Gloucester dire que l'expérience, dans les autres provinces, est que les chemins de